



France Galop n'est pas « Paris Galop »



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Mon engagement au service des courses et des hippodromes régionaux est ancien. J'ai commencé ma « carrière » de turfiste à Lyon Parilly dont mon père était président, et sur les hippodromes du Centre-Est. Je suis administrateur de Compiègne. J'ai été un initiateur de la politique de désenclavement du carcan parisien du PMU et j'ai activement participé au sein de l'équipe de Jean-Luc Lagardère aux premiers pas de ce qu'on a appelé « la décentralisation ». J'ai ensuite accompagné la stratégie aux côtés d'Edouard de Rothschild dans ses différents mandats.

Je crois donc pouvoir, sans doute aussi bien sinon mieux que beaucoup, mesurer l'importance de la Province dans le dispositif national, comme dans les processus de prise de décisions.

Un laboratoire d'idées et un vivier de vocations

Un hippodrome européen sur deux se trouve en France. Ma conviction est faite depuis longtemps: le maillage des hippodromes régionaux constitue un des plus grands actifs des courses françaises. Combien de vocations de parieurs, de propriétaires, d'entraîneurs, d'éleveurs ou de jockeys sont nées un jour, à l'occasion d'une sortie sur un hippodrome près de chez soi. La convivialité, la force des

Vendredi 24 juin 2016 – N° 128

images, des couleurs, l'excitation du jeu, la puissance de nos chevaux... autant d'arguments pour frapper les esprits et déclencher des vocations. Un hippodrome, c'est une ambiance. Sur un hippodrome rural, tout est plus facile d'accès, tout se voit de plus près : les pistes, les chevaux, les jockeys. Nos hippodromes régionaux constituent un formidable réseau de recrutement de futurs acteurs de nos courses, un véritable vivier de vocations, une irremplaçable école des courses.

C'est aussi là que beaucoup de propriétaires vont vivre – devant un public qui fait trop souvent défaut aux hippodromes parisiens - leurs premières émotions, voir débiter leur casaque, et connaître les premiers frissons d'une déception et, évidemment, d'une victoire. C'est en cela aussi que les hippodromes régionaux forment le socle du turf. N'y voir qu'un centre de coûts relèverait d'une analyse aussi fautive qu'étriquée et sans vision de moyen ou de long terme.

Enfin, les hippodromes régionaux sont les véritables laboratoires d'idées qui permettent de tester, avec plus d'enthousiasme, de souplesse aussi, des idées nouvelles, des technologies de prises de paris, des initiatives sportives... C'est au Lion d'Angers qu'est installé le parcours de Cross le plus long, c'est à Cagnes, Vichy et Pau qu'ont eu lieu des « journées continues » avec plus de douze courses programmées à la suite, c'est à Clairefontaine qu'on a testé de nouveaux modes d'éclairage avec la perspective, un jour, de développer plus facilement des nocturnes au galop, c'est à Moulins qu'on a installé les balances en plein milieu de rond de présentation...

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



Un véritable centre de recettes

On évoque aujourd'hui volontiers les effets pervers de la dernière phase de l'augmentation de l'offre Premium. Il serait absurde d'occulter la réalité : c'est grâce à la décentralisation que la croissance du PMU et donc de nos allocations depuis 25 ans a été possible tout en maîtrisant mieux les charges que sur les hippodromes parisiens.

Jamais le seul programme parisien, jamais les seules pistes des hippodromes de la capitale n'auraient pu permettre ce développement de l'offre de jeux et donc de la recette. Du premier Quinté à Lyon-Parilly à la situation d'aujourd'hui, que de chemin parcouru ! Sur le plan de la recette, mais aussi de la considérable amélioration des infrastructures, des conditions de sécurité, d'accueil du public, des chevaux. On peut et on doit certes mesurer les effets de l'embouteillage ainsi créé par cette augmentation continue et sans aucun doute aujourd'hui excessive, mais sans perdre de vue la croissance spectaculaire, basée bien sûr sur les avancées de la technologie de l'information mais aussi sur les fruits d'une décentralisation réussie grâce à des régions dynamiques et mobilisées.

La Province dans le processus de décisions

C'est ainsi que la Province a acquis sa parfaite légitimité, assise sur une base du modèle français : le bénévolat qui est, avec les parieurs et les propriétaires un de trois support des courses.

J'entends trop souvent l'argument selon lequel les décisions importantes sont prises à Paris. Géographiquement, c'est exact, puisque c'est là, plus précisément à Boulogne Billancourt, que se trouve le siège de France Galop. Mais je peux

témoigner, et j'y veille avec constance, que les représentants des régions sont consultés, entendus, défendus et finalement en partie décisionnaires pour toutes les options importantes.

Statutairement, et plus encore dans les faits, les régions sont toutes représentées dans les Conseils du Plat et de l'Obstacle. Les statuts de France Galop ont été modifiés afin d'accroître le nombre de représentants des régions au sein du Comité, et c'est une évolution que j'ai largement soutenue. Au Conseil d'Administration de France Galop, un tiers des administrateurs sont chargés de faire entendre la voix de la province: Jean-Baptiste Andreani et Axelle Nègre de Watrigant, tout deux élus au titre de la représentation régionale, et Loïc Malivet et moi-même, tout deux chargés d'animer la Commission des Régions.

C'est précisément cette Commission des Régions qui peut apporter, par son travail et son implication, un angle de vue régional -souvent celui de l'initiative et du bon sens- sur tous les dossiers qui sont soumis aux instances du Galop. Edouard de Rothschild s'est engagé à ce que nous puissions intervenir sans tabous et sans limites sur tous les sujets importants et à l'heure des décisions essentielles, l'engagement a du poids.

Lors du dernier Comité de France Galop, une voix s'est élevée, considérant que la Province n'était pas assez entendue. C'est un ressenti qu'on ne peut contester. Je crois cependant, pour ma part, que nous sommes sur la bonne voie et j'y veillerai avec conviction et enthousiasme, convaincu que, suivant la formule de Jean-Luc Lagardère que nous avons faite nôtre, France Galop n'est pas Paris Galop.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr